

## Biologie mobile de la décision imprévisible

Les piètres machines si imparfaitement spéculaires qu'on appelle « ordinateurs » ne font que canaliser des décisions programmées au sein desquelles rien d'autre ne se produit plus que ce qui fut pratiquement totalement prévu à l'avance. L'imprévu et la nouveauté en elles, quand ils apportent quelque chose, sont toujours dus à l'intervention de cerveaux et de mains. C'est seulement à cause de notre admiration sans bornes pour la performance des calculs ou pour les téléchargements que nous aimons nous obnubiler pour ces réseaux électriques miniaturisés, mais leur être le plus intrinsèque exige toujours un flux permanent d'« ordres » que nous prodiguons grâce à notre capacité supérieure, bien qu'insondable, de **décision**.

Décider est un acte absolument anti-automatique, c'est le clinamen originel du vivant, le caractère d'acte qui se trouve à la racine même du mouvement et qui l'accompagne depuis la nuit des temps. « Machiniser » la **décision-ité** — c'est-à-dire la nature essentielle de ce qu'on sait se manifester par des actes de décision dans le règne animal —, seul le vivant en est actuellement réellement capable, mais on n'appellera pas cela « machinisation », on s'opposera même spontanément à une telle dénomination qui serait impropre. L'ère où pourrait sensiblement s'inverser cette hiérarchie, nul n'en sait rien : quand parviendra-t-on à injecter reproduction-bilité et décision-ité dans des systèmes artificiels parfaitement autonomes ?

Rien pour l'instant dans la technologie contemporaine n'a déplacé cette ligne de démarcation fondamentale. Vue du très grand télescope interplanétaire installé sur Sirius, la vraie magie dans notre technologie, c'est que tous nos corps puissent toujours s'adapter aux variations de la mode technique sur Terre.

Chaque dixième de seconde qui s'écoule dans le temps localisé de chaque être animé de mouvement ouvre plusieurs centaines de possibilités fantastiques et imprévisibles d'éruption neuronale ou d'explosion musculaire.

Universalité, ubiquité et quasi-instantanéité : la décision, grande reine abstraite et mystérieuse, fait de l'homme le roi par lui-même des virtualités qu'il se propose à lui-même de développer dans ses rencontres avec le monde.

Certes, questionner est déjà devenu un acte élémentaire de bas niveau — presque un réflexe inconscient —, mais :

**Le terme « jeu du monde » n'est qu'une  
expression vide  
qui englobe une totalité impensable**